

Section neuchâteloise du «Heimatschutz»

Prix au «pain béni»

Mme et M. Henri Schneider ont magnifiquement rénové la ferme de l'Envers de Sonvilier. La section neuchâteloise de la Ligue suisse du patrimoine les a félicités en leur offrant hier son Prix 1985.

La ferme de l'Envers à Sonvilier a failli être transformée en chalet locatif destiné à accueillir les skieurs des Savagnières. La loi ne le permettant pas, le promoteur voulait la vendre, à des Allemands. Mais Mme et M. Schneider ont été séduits par son âtre et la colonne monolithique qui l'orne.

Depuis 1979, Mme et M. Schneider, qui souhaitaient depuis longtemps acquérir une ferme, ont rénové ce bâtiment qui date de 1652. M. Schneider, ingénieur en microtechnique, s'est fait menuisier, ébéniste... La charpente a été refaite à l'ancienne – ce n'est pas beaucoup plus cher qu'une charpente industrielle – la toiture a été recouverte de bardeaux. Le four à pain a été rétabli, les métras remis en état. Mme Schneider attend avec impatience que tout soit terminé afin de pouvoir aller habiter cette ferme. Mais le résultat actuel est probant: «C'est du pain béni», a affirmé M. Philippe Graef, expert en la matière, et qui consacrera à cette ferme sa «Chronique du patrimoine» de janvier.

SECTION NEUCHÂTELOISE

La section neuchâteloise de la Ligue suisse du patrimoine a attribué à M. Schneider son 6e Prix «cantonal», mais qui peut être attribué à des objets dignes d'intérêts hors canton mais proches de ses frontières.

Plusieurs conseillers du «Heimatschutz» du Jura bernois étaient présents

hier. Ce fut l'occasion de comparer la situation entre les deux cantons. Plus favorable du côté de Berne, où l'association a valeur officielle, et peut s'opposer lors de rénovations douteuses. Une collaboration a été décidée entre les deux sections. Elle pourrait porter sur divers thèmes, dont les crépis à la chaux et les bar-

deaux, sur lesquels la section neuchâteloise souhaite créer des écrits.

La ville du Locle a été souvent citée au cours de la discussion. On a évoqué la rénovation de la ferme de «La Bourdonnière», actuellement dans une phase ingrate, puisque la toiture a été enlevée et doit être refaite. Il a aussi été question du Crêt-Vaillant et du Quartier-Neuf, où l'on peut voir tout un échantillonnage de ce qui peut être fait en matière de rénovation.

A. O.



La ferme de l'Envers à Sonvilier, rénovée par Mme et M. Henri Schneider, qui ont reçu hier le 6e Prix de la Ligue suisse du patrimoine, section neuchâteloise du «Heimatschutz».

SONVILIER

M. et Mme Henri Schneider récompensés par le Heimatschutz neuchâtelois

Avec courage et passion

En 1979, M. et Mme Henri Schneider, de Mont-Soleil, se lancent dans une aventure méritoire: en parfaits autodidactes, ils entreprennent de rénover une ferme en ruine près de Sonvilier. Résultat de l'opération, six ans plus tard: M. Schneider est devenu expert en la matière et la section neuchâteloise du Heimatschutz lui décerne honneurs et lauriers!

C'était hier soir à Neuchâtel, en présence de tout ce que la branche compte de personnalités compétentes!

Claude Roulet, le président de la Ligue suisse du patrimoine (section neuchâteloise du Heimatschutz) a remis un prix symbolique à M. et Mme Schneider lors d'une petite cérémonie.

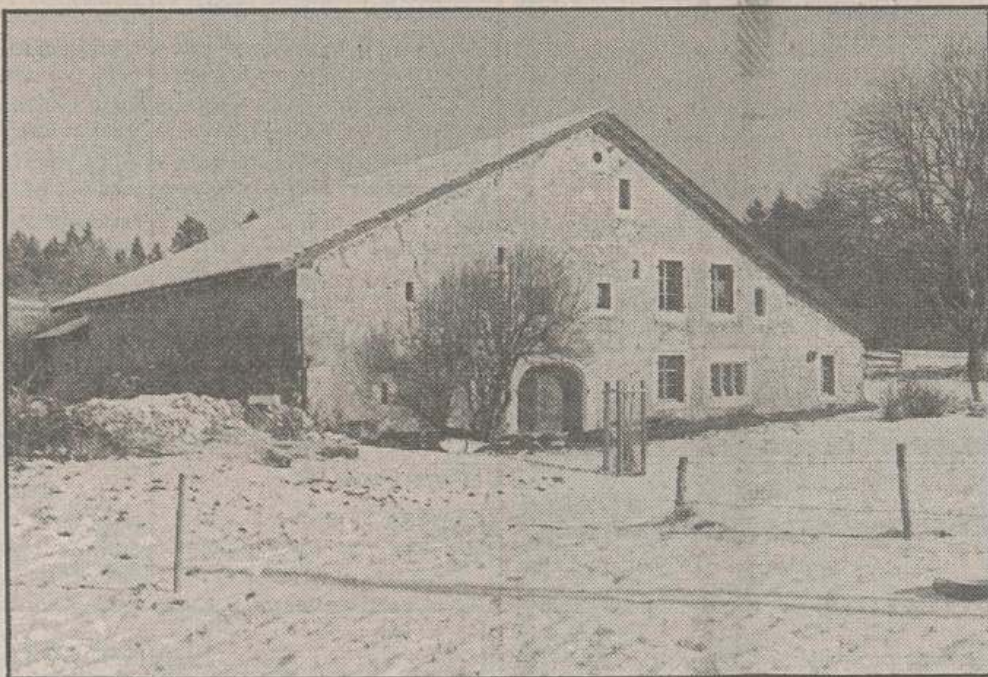
Ce n'est pas faute de bonnes volontés dans son canton que le Heimatschutz neuchâtelois a récompensé des habitants du Jura bernois!

Mais la démarche de M. et Mme Schneider, qui se sont lancés en parfaits profanes dans l'aventure, qui ont appris le métier en contactant les conseillers en restauration de la ligue et qui sont devenus experts eux-mêmes, semblait particulièrement digne d'être mise en lumière.

Une passion

Depuis toujours, Mme Schneider rêvait d'une vieille ferme. Quand elle tombe amoureuse de la véritable ruine qui se trouve sur la Montagne des Envers de Sonvilier, il lui faut toute sa persuasion pour convaincre son mari.

Pur vestige du 17^e siècle, la toiture est percée, la poutraison entièrement pourrie et les murs fortement lézardés. Mais c'est une des dernières bâtisses de la région en pierres de taille d'origine; et l'âtre avec colonne monolithique achève de les convaincre.



Ferme datant de 1652.

(photo fournie)

Et voilà, depuis six ans, M. Schneider ne se lasse pas de rénover cette ferme. Dans toutes les règles de l'art! Il s'est parfaitement pris au jeu et ne recule devant aucun détail pour rendre au bâtiment son aspect d'origine.

La partie ancienne va bientôt être achevée. Quant à la partie moderne, Mme Schneider, qui aime particulièrement le

contraste entre le moderne et l'ancien, en fait son affaire.

M. Schneider travaille dans l'horlogerie à La Chaux-de-Fonds. Le nom de Mme Schneider est associé à moult activités artistiques et artisanales, notamment à la brocante. Gageons que cette demeure fera les beaux jours de ce couple peu banal, qui a eu la patience, la volonté et le courage de redonner sa splendeur à un vestige du 17^e siècle.

C. F.

Chronique du patrimoine



Cette page est réalisée conjointement par: La Société faitière – La Ligue pour la Protection de la Nature (LNPN) – La Ligue suisse du Patrimoine (Heimatschutz) – La Société d'Histoire et d'Archéologie – La Société des Sentiers du Doubs – L'ASPAM – Musée Paysan – Le WWF – Le Musée régional du Val-de-Travers – Le Club jurassien – Les Amis du Mont-Racine – Les Meuniers du Col-des-Roches – Les Amis du Château des Frêtes – Coop. de l'ancien Manège – L'Association «Protection du Petit-Cortailod, Site et Rives» – La Société du costume neuchâtelois – Le Service cantonal des forêts – Le cercle neuchâtelois d'Archéologie – Fondation «La Bourdonnière» – Spéléo-Club des Montagnes neuchâteloises

Responsable: Philippe Graef
Chronique du Patrimoine
Terre 34
2000 Neuchâtel

Réalisation technique: L'IMPARTIAL

Prix neuchâtelois 1985 de la LSP

La ferme de l'Envers de Sonvilier

Pour la sixième année consécutive, la section neuchâteloise de la LSP (Heimatschutz) vient d'attribuer un prix honorant une réalisation remarquable dans le domaine du patrimoine construit.

Rappelons brièvement les précédents lauréats:

- 1980 Les moulins du Col-des-Roches
- 1981 Les toits de bardeaux (M. Denis Sauser à La Chaux-du-Milieu)
- 1982 Le musée local de La Sagne
- 1983 La ville de Neuchâtel
- 1984 Le crépi à la chaux (M. P. Stirnemann à Môtiers)

En 1985, c'est un sujet extérieur au canton qui vient d'être primé: en effet, la ferme de l'Envers de Sonvilier se situe à l'extrémité du Val-de-Ruz en direction de St-Imier, à 1,5 km à l'ouest du restaurant des Pontins. A deux pas de chez nous, elle fait néanmoins partie du Jura bernois. Le règlement d'attribution du prix cependant, prévoyait que soient incluses pour

qualités qu'elle avait progressivement perdues.

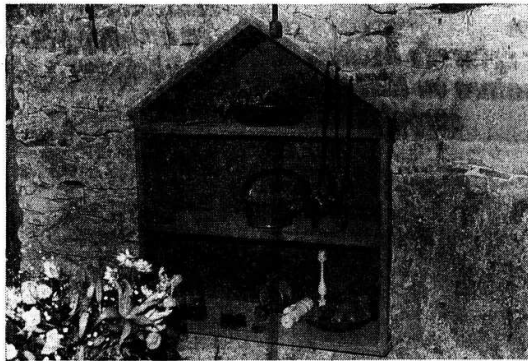
La quête

Pendant dix ans, le couple cherche une ferme et sillonne le pays quasiment de Bienne jusqu'aux Verrières. En 1979, Mme Schneider découvre une ruine sur la Montagne de l'Envers près de Sonvilier. Le toit pourri laisse passer l'eau et menace de

vacances avec – oh sacrilège ! – des machines à laver à la place de l'âtre ! La dérogation nécessaire à un tel massacre avait été d'ailleurs sanctionnée par le Service de protection du patrimoine rural rattaché au département cantonal de l'Agriculture.

Le concours des artisans

Vint le temps de la découverte, lente et minutieuse: cha-



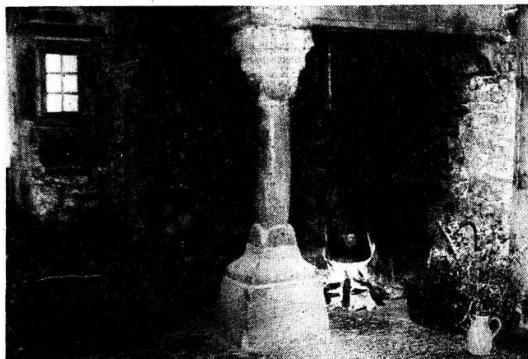
Un métra



Ce qu'il restait de la ferme en été 1980

que élément, chaque boiserie, presque chaque pierre. «Il ne faut pas être trop pressé», répète fréquemment M. Schneider. On fait la connaissance d'un spécialiste qui nous en fait connaître un autre; on lit des ouvrages, on apprend progressivement les techniques, les gestes justes. On rencontre les artisans. Combien de contacts pour une nouvelle charpente, à chaque fois calculée selon des normes modernes: petites sections, tranches rabotées, toutes les poutres, tous les chevrons pareils. Enfin celui qu'on attendait, en l'occurrence Jean-Louis Geiser, charpentier à La

la sélection des sujets, les régions limitrophes du canton de Neuchâtel présentant une architecture similaire à la nôtre. Cette année, le projet retenu a paru suffisamment digne d'intérêt pour que le jury traverse la frontière ! Le jeudi 19 décembre à Neuchâtel, il a récompensé la volonté tenace, la compétence et l'enthousiasme inébranlable de Mme et de M. Henri Schneider. Grâce à eux, une belle ferme jurassienne revit et retrouve, après des décennies, toutes les



L'âtre qui décidait l'achat

s'effondrer. Elle pousse la porte qui est ouverte et tombe en arrêt devant unâtre imposant avec sa colonne d'angle sculptée: c'est la passion ! Mme et M. Schneider vont acquérir une maison dévastée pour l'amour d'unâtre ! Cela fait penser à Katharina von Arx racontant dans un livre savoureux: «Ma folie Romainmôtier» (éditions 24 Heures) comment elle acquit la maison du Prieur pour une colonne qui émergeait du plâtre et de la pénombre !

L'achat ne se fit pas facilement; il fallut désintéresser d'abord un entrepreneur du lieu qui pensait loger dans les vieux murs quatre appartements de

Ferrière. Pas le temps de déplier les plans, l'artisan déjà allait chercher une bouteille à la cave prêt à «discuter le coup». Le résultat: une charpente entièrement refaite s'inspirant de l'ancienne construction avec ses six colonnes de forte section sur les bases de pierres existantes, ses chevrons constitués par des troncs de sapins taillés sur deux faces, ses poutres et montants ajustés à l'ancienne et fixés par des chevilles de bois. Il faut dire encore que le devis – tenu – était inférieur à tous les autres !

Comme à l'origine, la couverture du toit d'une superficie de 305 m² a été refaite en bardeaux de 66 cm de long, taillés dans du



La ferme de l'Envers de Sonvilier

sapin blanc. C'est une vieille connaissance, M. Denis Sauser de La Chaux-du-Milieu avec son équipe de skieurs de fond (Daniel Sandoz, Roland Mercier, etc.) qui ont fait le travail. M. Sauser, rappelons-le, avait reçu pour ses toits de bardeaux le prix LSP 1981.

Deux meneaux disparus ont été remplacés. Les originaux ont été retrouvés postérieurement lors du démontage pour déca-

rompt, d'une part parce que M. Schneider, suite à la récession qui frappe le monde horloger, devra changer d'emploi – ne faut-il pas aller vivre ailleurs ? se demandera le couple – ensuite parce que la partie à restaurer étant achevée, on ne sait pas comment agencer, pour y habiter, le volume restant: il y a tant de possibilités, tant de choix à faire et, peut-être, tant de risques de se tromper et de le regretter ensuite.



La fenêtre de la belle chambre

page des boiseries de la belle chambre. Derrière une planche, l'inscription: «1799 nous avons fait nous charpentiers». Ainsi la pièce à l'origine était chaulée et ce n'est qu'à l'extrême fin du XVIIIe siècle qu'elle a été lambrissée. Que garder ? Finalement le choix s'est porté sur la solution boisée ce qui permet de perpétuer les deux étapes.

Aujourd'hui, le temps des incertitudes révolu, Mme et M. Schneider attaquent les derniers travaux et, bientôt, ils viendront s'installer sur la Montagne de l'Envers.

La section neuchâteloise de la LSP ne pouvait trouver de meilleur exemple de restauration à primer. Elle croit que ce prix 1985 suscitera des vocations et elle est, bien sûr, prête à collaborer à toutes initiatives allant dans ce sens pour que demeurent à jamais l'ensemble des fermes de nos montagnes.

D'infinies possibilités

Une chose après l'autre, la ferme petit à petit renaît. En 1983, le chantier s'inter-

Petite chronologie de la ferme de l'Envers

- 1652 Construction de la ferme.
- 1673 Ouverture de la grande fenêtre à deux meneaux de la «belle chambre».
- XVIIIe Agrandissement sur le côté Est comprenant l'auvent, la couverture du four à pain, la construction d'une chambre à l'Est.
- 1799 Lambrissage de la «belle chambre» et installation d'un établi d'horloger.
- 1899 Fermeture du porche au Nord et à l'Est. Une pierre portant cette date a été retrouvée.
- Début XXe Démolition de la hotte de cheminée. Installation de l'électricité et d'une pompe à eau dans le devant-huis.
- 1975 Abandon de la ferme. Restauration dès 1979.



La remise du Prix neuchâtelois 1985

Chronique du patrimoine



Cette page est réalisée conjointement par: La Société faitière – La Ligue pour la Protection de la Nature (LNPN) – La Ligue suisse du Patrimoine (Heimatschutz) – La Société d'Histoire et d'Archéologie – La Société des Sentiers du Doubs – L'ASPAM – Musée Paysan – Le WWF – Le Musée régional du Val-de-Travers – Le Club jurassien – Les Amis du Mont-Racine – Les Meuniers du Col-des-Roches – Les Amis du Château des Frêtes – Coop. de l'ancien Manège – L'Association «Protection du Petit-Cortailod, Site et Rives» – La Société du costume neuchâtelois – Le Service cantonal des forêts – Le cercle neuchâtelois d'Archéologie – Fondation «La Bourdonnière» – Spéléo-Club des Montagnes neuchâteloises

Responsable: Philippe Graef
Chronique du Patrimoine
Terre 34
2000 Neuchâtel

Réalisation technique: L'IMPARTIAL

Prix neuchâtelois 1985 de la LSP

La ferme de l'Envers de Sonvilier

Pour la sixième année consécutive, la section neuchâteloise de la LSP (Heimatschutz) vient d'attribuer un prix honorant une réalisation remarquable dans le domaine du patrimoine construit.

Rappelons brièvement les précédents lauréats:

- 1980 Les moulins du Col-des-Roches
- 1981 Les toits de bardeaux (M. Denis Sauser à La Chaux-du-Milieu)
- 1982 Le musée local de La Sagne
- 1983 La ville de Neuchâtel
- 1984 Le crépi à la chaux (M. P. Stirnemann à Môtiers)

En 1985, c'est un sujet extérieur au canton qui vient d'être primé: en effet, la ferme de l'Envers de Sonvilier se situe à l'extrémité du Val-de-Ruz en direction de St-Imier, à 1,5 km à l'ouest du restaurant des Pontins. A deux pas de chez nous, elle fait néanmoins partie du Jura bernois. Le règlement d'attribution du prix cependant, prévoyait que soient incluses pour

qualités qu'elle avait progressivement perdues.

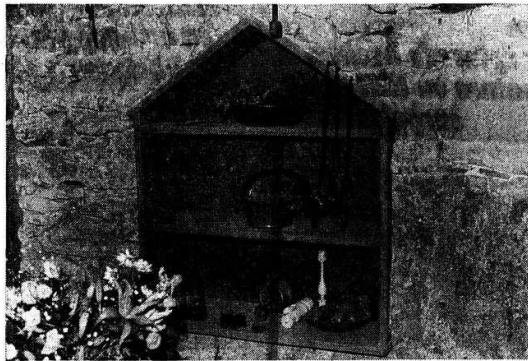
La quête

Pendant dix ans, le couple cherche une ferme et sillonne le pays quasiment de Bienne jusqu'aux Verrières. En 1979, Mme Schneider découvre une ruine sur la Montagne de l'Envers près de Sonvilier. Le toit pourri laisse passer l'eau et menace de

vacances avec – oh sacrilège ! – des machines à laver à la place de l'âtre ! La dérogation nécessaire à un tel massacre avait été d'ailleurs sanctionnée par le Service de protection du patrimoine rural rattaché au département cantonal de l'Agriculture.

Le concours des artisans

Vint le temps de la découverte, lente et minutieuse: cha-

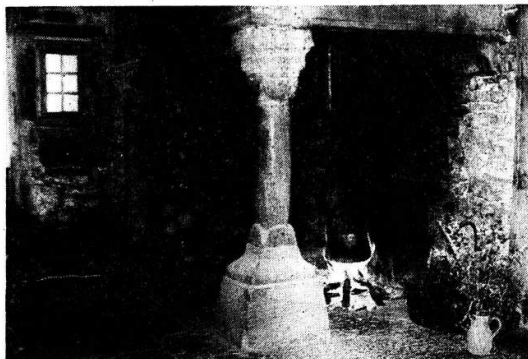


Un métra



Ce qu'il restait de la ferme en été 1980

la sélection des sujets, les régions limitrophes du canton de Neuchâtel présentant une architecture similaire à la nôtre. Cette année, le projet retenu a paru suffisamment digne d'intérêt pour que le jury traverse la frontière ! Le jeudi 19 décembre à Neuchâtel, il a récompensé la volonté tenace, la compétence et l'enthousiasme inébranlable de Mme et de M. Henri Schneider. Grâce à eux, une belle ferme jurassienne revit et retrouve, après des décennies, toutes les



L'âtre qui décidait l'achat

s'effondrer. Elle pousse la porte qui est ouverte et tombe en arrêt devant unâtre imposant avec sa colonne d'angle sculptée: c'est la passion ! Mme et M. Schneider vont acquérir une maison dévastée pour l'amour d'unâtre ! Cela fait penser à Katharina von Arx racontant dans un livre savoureux: «Ma folie Romainmôtier» (éditions 24 Heures) comment elle acquit la maison du Prieur pour une colonne qui émergeait du plâtre et de la pénombre !

L'achat ne se fit pas facilement; il fallut désintéresser d'abord un entrepreneur du lieu qui pensait loger dans les vieux murs quatre appartements de

que élément, chaque boiserie, presque chaque pierre. «Il ne faut pas être trop pressé», répète fréquemment M. Schneider. On fait la connaissance d'un spécialiste qui nous en fait connaître un autre; on lit des ouvrages, on apprend progressivement les techniques, les gestes justes. On rencontre les artisans. Combien de contacts pour une nouvelle charpente, à chaque fois calculée selon des normes modernes: petites sections, tranches rabotées, toutes les poutres, tous les chevrons pareils. Enfin celui qu'on attendait, en l'occurrence Jean-Louis Geiser, charpentier à La



La ferme de l'Envers de Sonvilier

sapin blanc. C'est une vieille connaissance, M. Denis Sauser de La Chaux-du-Milieu avec son équipe de skieurs de fond (Daniel Sandoz, Roland Mercier, etc.) qui ont fait le travail. M. Sauser, rappelons-le, avait reçu pour ses toits de bardeaux le prix LSP 1981.

Deux meneaux disparus ont été remplacés. Les originaux ont été retrouvés postérieurement lors du démontage pour déca-

rompt, d'une part parce que M. Schneider, suite à la récession qui frappe le monde horloger, devra changer d'emploi – ne faut-il pas aller vivre ailleurs ? se demandera le couple – ensuite parce que la partie à restaurer étant achevée, on ne sait pas comment agencer, pour y habiter, le volume restant: il y a tant de possibilités, tant de choix à faire et, peut-être, tant de risques de se tromper et de le regretter ensuite.



La fenêtre de la belle chambre

page des boiseries de la belle chambre. Derrière une planche, l'inscription: «1799 nous avons fait nous charpentiers». Ainsi la pièce à l'origine était chaulée et ce n'est qu'à l'extrême fin du XVIIIe siècle qu'elle a été lambrissée. Que garder ? Finalement le choix s'est porté sur la solution boisée ce qui permet de perpétuer les deux étapes.

Aujourd'hui, le temps des incertitudes révolu, Mme et M. Schneider attaquent les derniers travaux et, bientôt, ils viendront s'installer sur la Montagne de l'Envers.

La section neuchâteloise de la LSP ne pouvait trouver de meilleur exemple de restauration à primer. Elle croit que ce prix 1985 suscitera des vocations et elle est, bien sûr, prête à collaborer à toutes initiatives allant dans ce sens pour que demeurent à jamais l'ensemble des fermes de nos montagnes.

D'infinies possibilités

Une chose après l'autre, la ferme petit à petit renaît. En 1983, le chantier s'inter-

Ferrière. Pas le temps de déplier les plans, l'artisan déjà allait chercher une bouteille à la cave prêt à «discuter le coup». Le résultat: une charpente entièrement refaite s'inspirant de l'ancienne construction avec ses six colonnes de forte section sur les bases de pierres existantes, ses chevrons constitués par des troncs de sapins taillés sur deux faces, ses poutres et montants ajustés à l'ancienne et fixés par des chevilles de bois. Il faut dire encore que le devis – tenu – était inférieur à tous les autres !

Comme à l'origine, la couverture du toit d'une superficie de 305 m² a été refaite en bardeaux de 66 cm de long, taillés dans du

Petite chronologie de la ferme de l'Envers

- 1652 Construction de la ferme.
- 1673 Ouverture de la grande fenêtre à deux meneaux de la «belle chambre».
- XVIIIe Agrandissement sur le côté Est comprenant l'auvent, la couverture du four à pain, la construction d'une chambre à l'Est.
- 1799 Lambrissage de la «belle chambre» et installation d'un établi d'horloger.
- 1899 Fermeture du porche au Nord et à l'Est. Une pierre portant cette date a été retrouvée.
- Début XXe Démolition de la hotte de cheminée. Installation de l'électricité et d'une pompe à eau dans le devant-huis.
- 1975 Abandon de la ferme. Restauration dès 1979.



La remise du Prix neuchâtelois 1985



Epoque, style, caractéristiques, transformations, propriétaire ou exploitant. Vous saurez tout sur les fermes régionales en lisant cette rubrique hebdomadaire dans le JdJ. Signée Georges Berger, en collaboration avec Henri Aragon et Jacques Hurlimann.

38. Renaissance



La ferme «Sous-les Roches», dont la façade sud représente quatre époques. (photos gb)

La Renaissance, appellation donnée à un mouvement culturel des 15^e et 16^e siècles, s'est manifestée par un style cher au Titien, à Vinci, Raphaël et Michel-Ange par exemple. Mais la renaissance, c'est aussi tout simplement l'action de renaître.

Or, pour la ferme «Sous-les-Roches», située à l'Envers-de-Sonvilier, les deux formules vont presque de concert. En ce sens qu'elle a vu le jour en 1652 et qu'après être tombée en ruines, elle a récemment repris goût à la vie.

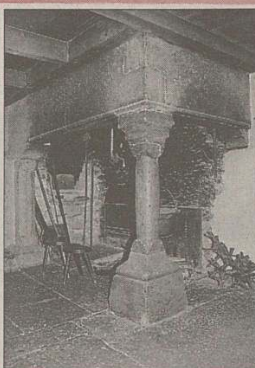
Métamorphose

Abritant à l'origine des anabaptistes, la ferme «Sous-les-Roches», habitée en dernier lieu par une famille Scheidegger, a été acquise en 1979 par le couple Henri et Paulette Schneider.

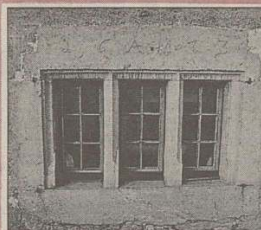
«Cette ferme était totalement délabrée. Mais elle reflétait un tel air de vécu, représentait une telle histoire qu'elle nous a séduits, mon mari et moi», relève Paulette Schneider.

«A tel point que nous avons décidé de lui redonner vie. J'ai alors insisté pour que l'habitat de la partie est du bâtiment ancien soit reconstitué tel qu'il était à la fin du 18^e siècle. La façade sud, qui représente quatre époques en fonction des transformations qu'elle a subies, n'a pas été modifiée. A l'exception toutefois de la porte du porche sud, qui a été adaptée à la partie ouest du bâtiment, refondue dans un style moderne.

»On trouve en effet la date de 1652 sur le porche sud, puis celle



L'âtre à colonne et le four à pain ont été conservés intacts.

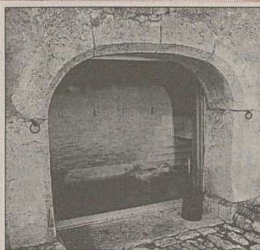


Portant la date de 1652, le porche sud a été modernisé.

de 1673 au-dessus de la fenêtre de la «belle chambre». Ensuite, l'ouverture d'une fenêtre à l'ouest correspond à l'époque des paysans horlogers du 18^e siècle et enfin deux fenêtres à l'étage sont inévitablement du 19^e siècle.

Respect de l'ancien

Dans cette ferme, tout ce qui a pu être préservé du passé a été



La fenêtre à meneaux de la «belle chambre» a été réalisée en 1673.

maintenu: l'âtre à colonne, le four à pain, le relévo avec sa sortie vers l'extérieur, les métras et le sol en laves de grandes dimensions en particulier. D'autre part, la hotte de l'âtre a été reconstruite à sa place primitive, les deux meneaux supprimés de la fenêtre de la «belle chambre» ont été refaits et le toit a été recouvert de bardeaux.

Au niveau des anecdotes, Paulette Schneider raconte: «Au cours des travaux de transformation nous avons retrouvé les meneaux disparus. Ils avaient été utilisés pour caler la tablette de fenêtre de la «belle chambre». Et puis, j'ai eu l'agréable surprise de voir qu'un dessin de la ferme «Sous-les-Roches» illustrait le livre de lecture distribué aux élèves des petites classes scolaires.»

G. B.